



Marche dans la Bible

Samuel à Silo ou Samuel grandissait avec le Seigneur

1 Samuel 2, 18-21

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Samuel assurait le service en présence du Seigneur ; l'enfant portait un pagne de lin.

Sa mère lui faisait chaque année un petit manteau qu'elle lui apportait quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel.

Éli bénissait Elcana et sa femme en disant : « Que le Seigneur t'accorde par cette femme une descendance, en échange de l'enfant qu'elle a mis à la disposition du Seigneur ! » Puis ils s'en retournaient chez Elcana.

Et le Seigneur intervint en faveur d'Anne : elle devint enceinte et elle enfanta trois fils et deux filles. Quant au jeune Samuel, il grandissait auprès du Seigneur.

La méditation

Une grâce par-dessus le marché

Eli avait des fils, des fils qui faisaient sa peine : vauriens, voleurs, méchants, à la vie dissolue. Mais il y avait Samuel. Samuel qui servait le Seigneur et priait. Samuel le fidèle. Comme un fils pour le prêtre Eli. Samuel un tout jeune homme, marqué du don. Car il fut donné. Non tel un paquet. Non tel un objet. Mais telle une grâce. Anne n'a pas perdu son fils, elle l'a trouvé pour toujours. Rien ne pourra le lui enlever, car le Dieu qu'il sert n'est pas un captateur, un possédant. Samuel le sert, non pour ne plus avoir de vie, mais bien au contraire pour trouver la vie véritable. Sa « mise à disposition » est celle de son âme, de son cœur, ouvert, offert, à la grâce de son Seigneur, au don justement. Ouvert à la nouveauté qui ne manquera pas d'advenir.

Alors oui, Samuel grandissait auprès de son Seigneur. Il grandissait, comme Jean Baptiste puis comme Jésus. En force et en sagesse. En humanité. Auprès de ce Dieu qui déjà dans son Alliance, dans son geste libérateur des terres d'esclavage, manifeste ce qu'est son engagement en faveur des hommes qui cherchent la paix et la justice, la bonté et la vérité.

Et voilà qu'Anne va enfanter à nouveau. Comme une grâce par-dessus le marché. Une pure libéralité. Comme à la fin du livre de Job quand celui-ci voit naître en ces si vieux jours, après tant de malheurs, de pourquoi et de supplications, sept fils et trois filles aux noms tous bénis, tels « Fleur-de-Laurier » ou « Ombre-du-Regard ». Un don libre et gratuit. Nul marchandage, nulle obligation. Juste la joie que la vie, décidément, l'emporte sur ce qui aurait pu faire mourir. Préfiguration d'un Dieu qui en son fils descendra dans la mort et en ressortira vivant, pour toujours et pour chacune et chacun de nous. Nous tirant, avec tout ce que nous charriions de désespoir, de questions et d'espérance, vers le souffle de la vie.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris